

Comme chaque année, nous profitons en septembre d'une belle rentrée « littéraire ». Pourtant, dans un premier temps, nous entendons surtout parler de chiffres : 521 romans, 379 romans « français » (+13 % par rapport à 2020), 75 premiers romans (+10 %), et 142 romans traduits (–3 %)*, etc. Derrière cette énumération intimidante, des livres pour tous les goûts et, semble-t-il, un thème qui se détache particulièrement : la famille, notamment la relation au père. Sous forme d'hommage ou de règlement de compte, d'autofiction ou d'exofiction, Christine Angot, Marc Dugain, Sorj Chalandon, Justine Lévy, Amélie Nothomb elle-même, pour les plus médiatisés, creusent ce sillon inépuisable. Juste retour de ces longs mois durant lesquels les familles ont été confinées ? De nouvelles voix se font entendre, et nous sommes attentifs à dénicher de jeunes talents, ainsi que des romanciers en pleine ascension, que nos membres pourront découvrir dans le prochain

numéro de *Plume au Vent*. Cette rentrée littéraire n'est pas dominée, comme celle de l'année dernière, par quelques livres qui éclipsent les autres, un parfum de renouveau se fait sentir, tant dans la production francophone que dans la littérature étrangère. Tous ces ouvrages ne sont pas encore sur nos rayons, mais vous trouverez dans ce nouveau numéro de *Plume au Vent*, outre certains ouvrages qui font déjà l'actualité de cette rentrée littéraire, ceux de nos prochains conférenciers : Sophie Chauveau, Karine Silla, François-Henri Désérable ou Dominique Ziegler, à découvrir sans tarder ! Vous découvrirez également une toute nouvelle rubrique qui nous permet de partager avec vous les coups de cœur des cercles de lecture, en commençant par *L'actualité du polar*, animé par Pascale Frey. Nos jeunes membres ne sont pas oubliés, avec un manga, et une excellente bande dessinée intitulée *Les enfants de la résistance*. *Source : *Livres Hebdo*, 30.06.2021

Maxime Canals, bibliothécaire responsable et conservateur des collections

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

Toutes nos manifestations culturelles ainsi que l'accès à la bibliothèque sont désormais soumis au contrôle du passe sanitaire à partir de l'âge de 16 ans.

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 12 h 30 - 14 h conférence
🌙 19 h 30 - 21 h conférence

☀ 5 oct **Sophie Chauveau**
La fabrique des pervers
entretien mené par Patrick Ferla, journaliste

🌙 6 oct **Pierre Mattille** ⚠ 18 h
Augustin-Pyramus de Candolle,
une passion du savoir 2/3
parcours itinérant des jardins savants
dans l'histoire de Genève

☀ 7 oct **Rencontre avec Karine Silla**
entretien mené par Pascal Schouwey,
journaliste indépendant

🌙 12 oct **Rencontre avec
François-Henri Désérable**
entretien mené par Alexandre Demidoff,
journaliste Culture & Société du *Temps*

☀ 14 oct **Dominique Ziegler**
Écrire du théâtre historique et
politique au XXI^e siècle
entretien mené par Mathieu Menghini, historien
et praticien de l'action culturelle

🌙 19 oct **Rencontre avec Alexandra Lapierre**
entretien mené par Pascale Frey, journaliste au
Matin dimanche et fondatrice de *onlalu.com*

☀ 21 oct Rencontre avec Fabrice Midal

ATELIERS

☀ 4, 11
et 18 oct **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45
lundi 14 h 00 - 15 h 30

🌙 4 oct Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot
projection du film *Le Plaisir*
de Max Ophüls
lundi 18 h 30 - 20 h 30

🌙 5 et
19 oct **Atelier d'écriture :
c'est vous qui écrivez !**
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

🌙 11 oct **Cousu de fil noir**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 13 oct **Oscar Wilde's Picture of
Dorian Gray : a portrait
of an era ?**
animé par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 13 oct **Lire les écrivains russes**
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 15 oct **De la lecture flâneuse
à la lecture critique**
animé par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

🌙 18 oct **L'actualité du polar**
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

🌙 18 oct **Les affinités littéraires
dans le vaste répertoire
de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

🌙 20 oct **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

☀ 22 oct **La littérature peut-elle
annoncer la science ?**
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

JEUNE PUBLIC

☀ 6 oct **Contes égyptiens et
autres momies**
par Casilda Regueiro
dès 6 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

Réservation indispensable

022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch

Les tarifs sont disponibles sur
notre site societe-de-lecture.ch
ou auprès de notre secrétariat.

ROMANS,
LITTÉRATURE

Christiane ANTONIADES-MENGÉ

*Le bleu des origines :
récit fragmenté*Genève, Éditions des Sauvages,
2020, 103 p.

Le bleu de ses origines est celui des yeux de son grand-père, de son père... Dans ce « récit fragmenté », la narratrice reconstitue son enfance dans le Piémont où elle a grandi chez ses grands-parents. Suisses partis pendant la guerre, ils ne sont pas revenus. L'après-guerre sera marqué par les déchirements affectifs et les non-dits. L'écriture rythmée et pudique de l'auteur confère à ces fragments de vie une plénitude où le lecteur sent bien la douleur et le besoin de comprendre – et de raconter – pour mieux vivre. Un délicieux récit pour lequel l'auteur remercie l'atelier d'écriture de la Société de Lecture... ■ 16.2 ANTO

Stefania AUCI

*Les lions de Sicile*Traduit de l'italien par Renaud Temperini
Paris, Albin Michel, 2021, 555 p.

S'inspirant de l'histoire des Florio, dynastie de commerçants installés à Palerme à la fin du XVIII^e siècle, le roman évoque en une fresque colorée l'histoire tumultueuse de la Sicile au XIX^e siècle. Pratiquant le commerce maritime entre la Calabre et la Sicile, les frères Paolo et Ignazio Florio sont contraints à l'exil après un violent tremblement de terre qui a dévasté leur village. Travailleurs acharnés, ils ouvrent un magasin d'épices avant de diversifier leurs activités, se heurtant en chemin à l'hostilité des Palermitains qui regardent de haut ces étrangers d'origine modeste. À force d'ingéniosité, les Florio parviendront, au fil des générations, à bâtir un véritable empire financier. L'auteur montre la lente décadence de la noblesse désargentée, figée dans ses traditions et son mépris des classes laborieuses, face à la montée d'entrepreneurs ouverts aux innovations. Si le destin de la famille semble façonné par des hommes forts et ambitieux, les

femmes jouent aussi un rôle important, entre désirs d'amour, mariages arrangés et conventions sociales. Ponctué par des récapitulatifs de faits historiques, notamment les guerres napoléoniennes, la révolution de 1848 et la fondation du Royaume d'Italie, ce roman fourmillant de détails pittoresques trace un portrait plein de saveur d'une terre âpre et belle à la fois, sujette aux soubresauts de l'histoire. ■ LHE 716

Christophe BATAILLE

La brûlure

Paris, Grasset, 2020, 151 p.

Un texte court et fort à l'image de son titre, voilà ce que livre ici Christophe Bataille. Tout est chaud : l'été plus intense que la normale, l'amour à la fois dévorant et fidèle, la campagne assoiffée. Il est inévitable qu'une brûlure se produise. Et cette brûlure est violente, multiple voire mortelle. Un homme – Bataille ne donne pas son nom ni celui de sa compagne – élagueur de son état grimpe très haut dans un hêtre et se voit attaqué par un essaim de frelons asiatiques. Il reçoit cent-cinquante piqûres atrocement douloureuses qui le mènent au bord de la mort. Le récit continue par la description des jours que sa compagne passe à le soutenir et à l'aider à revenir à la vie. C'est l'essence de ce roman coup de poing qui remet en cause ce que l'homme fait à la nature. C'est aussi une ode à l'amour et au courage. Au final un livre original et profond. ■ LHA 11614

Sophie CHAUMEAU

La fabrique des pervers

Paris, Gallimard, 2016, 273 p.

La lecture du livre de Sophie Chauveau, paru quelques années avant *La familia grande* (LHA 11567), aurait encouragé Camille Kouchner à faire connaître les tristes événements survenus dans sa famille. Parler de « malheureuses expériences » est un vain mot lorsqu'on se plonge dans l'univers malsain du clan Chauveau. L'auteur, ayant fait la connaissance d'une cousine, comprend qu'elles sont deux à avoir subi dans leur jeunesse les mêmes horreurs, qui étaient hélas monnaie courante chez elles. Ce livre, ou plutôt ce catalogue de forfaits,

débute par un épisode original qui, prétend l'auteur, aurait marqué toute la descendance. Deux ancêtres, montés de leur Vendée natale, auraient occis des animaux exotiques dans le Jardin des Plantes pendant le siège de Paris lors de la guerre de 1870 et en auraient nourri des Parisiens affamés ! Ce fut, comme elles le disent, les premiers prédateurs, suivis par bien d'autres, que ce soient des hommes ou des femmes ! Voilà l'histoire. Que penser de ce recueil de souvenirs et d'expériences tragiques ? Qu'il s'agit d'un panorama, d'une description de dysfonctionnements, d'un étalage d'actions malfaisantes qu'on doit accepter comme un témoignage. Relevons que les deux ouvrages sont bien écrits, par deux femmes intelligentes et courageuses et qu'elles ont conclu d'une fin relativement encourageante ces tristes pages.

■ LHA 11612 ▲ Sophie Chauveau sera
à la Société de Lecture le 5 octobre.

Paolo COGNETTI

*La félicité du loup*Traduit de l'italien par Anita Rochedy
Paris, Stock, 2021, 210 p.

Le vers cité à la page de garde de ce recueil en donne toute la tonalité et la couleur. En un mot Barry Lopez (*Rêves arctiques*) dit que notre existence se déroule en dépit d'une nature farouchement indifférente, indépendante des hommes. Voilà qui est dit... Fausto, Sylvia, Babette et Santorso passent quelques mois ensemble dans les Alpes au nord de Milan, chacun avec son histoire et ses espoirs. Ainsi Fausto, écrivain, cherche la paix et l'inspiration, s'accroche à un travail de cuisinier dans un café de Fontana Fredda (1800 m d'altitude). La patronne, Babette, l'a engagé et l'apprécie, elle est mystérieuse et sympathique. Sylvia, artiste à ses heures, fait aussi partie du personnel de ce café. L'amour vient, passe et revient. Santorso, lui, est pris dans une avalanche de cailloux, sérieusement blessé ; il lui arrive parfois d'apercevoir un loup solitaire. Que dire si ce n'est qu'à partir de rencontres, de sentiments et de rêves, Cognetti parvient à construire une histoire qui tient la route. Il arrive aussi à situer ses personnages dans un décor qui lui importe et lui plaît : les montagnes belles mais dures et âpres, la neige et

les avalanches, les arbres et les villages loin de tout. Comme d'habitude Cognetti nous offre un climat original et simple, décalé et porteur de rêve. ■ LHE 721

Laetitia COLOMBANI

Le cerf-volant

Paris, Grasset, 2021, 205 p.

Ce nouveau roman de Laetitia Colombani se passe en Inde et constitue une sorte de suite à *La tresse* (LHA 11328). En effet, ici aussi, les Intouchables, les plus pauvres, exploités à l'extrême et sans avenir, en sont les héros. Léna, enseignante française, laisse tout tomber à la suite d'une tragédie dans laquelle son mari est assassiné, et part pour l'Inde afin d'y faire son deuil et de trouver une nouvelle raison de vivre. Par un enchaînement de circonstances, Léna décide de fonder une école afin de sauver toutes ces femmes de l'ignorance et de leur donner une chance de survie. Ce roman prend alors de l'intérêt car Colombani met en scène Lalita (la fille de Smita, l'une des héroïnes de *La tresse*), jeune fille réduite en esclavage par sa famille, mutique et mariée de force, ainsi que le gang des Brigades Rouges, un groupe de filles ayant à sa tête l'indomptable Preeti, qui s'impose par la force et se venge des sévices qu'elles ont toutes subis. La suite est à découvrir par le lecteur qui espérera une fin heureuse. Les sentiments des personnages sont un peu caricaturaux et l'intrigue cousue de fil blanc mais cela se lit bien et se passe dans une région intéressante, à l'écart des grands axes touristiques. ■ LHA 11617

Stéphanie COSTE

Le passeur

Paris, Gallimard, 2021, 136 p.

Ce premier roman de Stéphanie Coste se nourrit de ses souvenirs de jeunesse en Afrique autant que de ses recherches rigoureuses sur une réalité humainement terrible et politiquement inquiétante : celle des migrants venus d'Afrique dans l'espoir d'une nouvelle vie en Europe, celle des passeurs qui profitent de cette quête d'une terre d'accueil, celle de la détresse économique et des victimes de dictateurs, de tortionnaires. Ce qui fait l'originalité du récit c'est que le person-



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

nage principal, après avoir été une victime, après avoir perdu tous ses espoirs, se reconvertit en épousant cette réalité du mal, en la chevauchant, en l'exploitant. Puisque la vraie vie est faite de ces horreurs, alors, autant en profiter. Et c'est ainsi qu'il devient lui-même, en Libye, un passeur estimé par ses collègues. Il organise des arrivées sordides de convois, il prend son « dû », il embarque ces fugitifs sur des bateaux surchargés et fragiles dont beaucoup sombreront corps et biens. Comment peut-on passer du mal subi, alors qu'on était quelqu'un de bien, à une participation cynique au mal infligé? L'auteur cite Hemingway: « Toutes les choses vraiment atroces démarrent dans l'innocence. » Cette autobiographie terrible d'un passeur, qui décrit aussi sa décrépitude physique et morale, ne laisse pas le lecteur indemne. Ce style un peu à la Céline fait en quelque sorte exploser la cloison fragile entre le bien et le mal; cloison qui ne résiste pas au poids destructeur et déshumanisant des circonstances. Il y a bien, à la fin, comme un sursaut du cœur en regard d'un amour qui avait été fracassé par la veulerie de l'entourage. Mais rien d'une fin heureuse. ■ LHA 11619

François-Henri DÉSÉRABLE

Mon maître et mon vainqueur

Paris, Gallimard, 2021, 188 p.

Le nouveau roman de François-Henri Désérable, jeune auteur talentueux des remarquables et remarquables *Tu mon-*

treras ma tête au peuple (LHA 4705), *Évariste* (LHA 11154), *Un certain M. Piekielny* (LHA 11354), porte le titre d'un poème de Paul Verlaine et raconte une folle histoire d'amour captivante et palpitante, qui plonge le lecteur dans un tourbillon de suspense, de poésie et d'humour. Convoqué dans le bureau d'un juge d'instruction, le narrateur est prié de donner son témoignage sur l'affaire dans laquelle ses deux meilleurs amis, Tina la sensuelle et Vasco l'intrépide, sont impliqués. Pour résoudre cette intrigue judiciaire, le magistrat lui demande d'interpréter les poèmes et les haïkus écrits par Vasco qui remplissent les pages d'un simple cahier bleu Clairefontaine. Au fil de leurs échanges savoureux, le narrateur va se confier sans mentir, tout en omettant sciemment de dire toute la vérité pour ne pas nuire à ses amis, vérité qui, elle, est progressivement dévoilée au lecteur. Écrit d'une plume alerte et érudite, avec en toile de fond l'acte désespéré de Verlaine contre Rimbaud, ce récit savamment construit afin de laisser planer le mystère jusqu'au bout explore avec maestria la fascination ravageuse, le désir incandescent, la passion dévorante, les tourments extrêmes que l'amour entre deux êtres peut provoquer, tout en livrant des pages drôlissimes sur le parcours chahuté que François-Henri Désérable fait vivre à ses héros. Comme il est réjouissant de se laisser conquérir par un suspense diablement maîtrisé et d'être vaincu par un authentique

plaisir de lecture! ■ LHA 11616
▲ François-Henri Désérable sera à la Société de Lecture le 12 octobre.

Stéphanie DES HORTS

Les heureux du monde

Paris, Albin Michel, 2021, 355 p.

Ce roman vrai fait revivre les Années folles à travers un couple d'Américains fortunés, Sara et Gerald Murphy. Ils furent les fédérateurs riches et sexy de cette Amérique « franco-alcoolique » pour qui, à la faveur d'un cours de change très favorable, il devient plus amusant de claquer ses dollars à Paris qu'à New York. Elle est sublime, parfaite et dévouée à sa famille, lui artiste peintre. Ils inventent la Côte d'Azur en été, squattent l'Hôtel du Cap et construisent leur Villa America au cap d'Antibes. Tout autour d'eux gravitent, entre autres, Cocteau, Picasso, Cole Porter, Dos Passos, Nouriev, Ernest Hemingway, Zelda et Scott Fitzgerald. Ce dernier en fera les Dick et Nicole Diver de son roman *Tendre est la nuit* (LLB 516/5). L'auteur nous emmène flâner dans un monde irréel fait de fêtes, de grande insouciance et d'excès en tout genre, un univers doré et pailleté. En réalité ces lignes prennent toute leur valeur lorsque le malheur s'abat injustement sur cette famille et laisse percevoir, derrière cette insouciance, cet égoïsme et cette frivolité, une grande tendresse et une réelle affection. Stéphanie Des Horts, spécialiste de la haute société américaine, profite de toutes ses

connaissances sur ce monde pour nous faire revivre cette période d'une plume intense et vivante. ■ LHA 11621

James ELLROY

Widespread Panic

New York, Knopf, 2021, 320 p.

Freddy Otash was a key figure in the Hollywood underworld of the 1950s: an ex-Marine with a penchant for violence, a rogue cop, a reporter and fixer for the magazine *Confidential*. *Confidential* was the original scandal sheet, wire-tapping bedrooms of the stars and otherwise creating general havoc. This novel, based on Otash's life, also fictionalizes the secret lives of better-known figures such as James Dean, Natalie Wood, and John F. Kennedy. Otash's story is told as a lengthy confession of his misdeeds made from his prison cell, uttered in the demotic alliterative slang characteristic of *Confidential*, with such phrases as "I perched in my Packard pimpmobile." Freddy has left the police force after having killed a man he thought had murdered a fellow cop, before the cop revived. The incident fills Freddy with guilt, and involves him with the life of the dead man's wife, a Communist in the era of the McCarthy witch-hunts. This is only the first in a series of sentimental attachments which tend to interfere with Freddy's career as tough-guy enforcer and spreader of widespread panic. His terrain is the entire world of fifties Southern California, from the heights of JFK's presidential ambitions

**ASSET MANAGEMENT.
AVEC UN α COMME ALPHA.**

Quand il s'agit de générer de l'alpha, une vision et une expertise reconnue dans la sélection de talents font toute la différence.

Depuis plus de 50 ans, nous sélectionnons des talents ayant une réelle capacité à générer de l'alpha et protéger contre les baisses de marchés. Cette expertise unique est accessible à travers une large gamme de fonds d'investissement.

PARCE QUE VOUS MÉRITEZ LE MEILLEUR.

notzstucki.com Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

NOTZ STUCKI ASSET MANAGERS SINCE 1964



Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital



to the depths of prostitution and petty thievery. Elroy masterfully recreates the dark underside of Hollywood glamour.

■ LHC 1467

Louise ERDRICH

The Night Watchman

London, Corsair, 2021, 449 p.

Thomas Wazhushk "was born on the reservation, grew up on the reservation, assumed he would die there also." He is the conscientious night watchman of the Turtle Mountain Jewel Bearing Plant in North Dakota. In 1953, the United States Congress announced House Concurrent Resolution 108, a bill that would effectively terminate Federal recognition of Indian tribes, renouncing previous nation-to-nation treaties. Indians could lose the little farming land they had left and would have to move to the cities in complete poverty. As Chairman of the tribal committee, Thomas gathers his people to fight against the resolution, democratically and peacefully. With other committee members (a PhD candidate, a stenographer, a ghost...) he travels to Washington to attend a hearing with Sen Arthur Watkins, a proponent of the "Indian termination policy". Around this historical fact, Erdrich creates an edifying novel. She weaves Indian beliefs, traditions and ghosts into her story. "If Thomas had seen an owl, it meant a death. Soon." The death of the Indian-Americans as a nation? Thomas is inspired by Erdrich's grandfather, Patrick Gourneau. Her magical and poet-

ical writing is proof that "a series of dry words in a government document" will not always "shatter spirits and demolish lives". Her book gives us heart that we are not "powerless to change those dry words". ■ LHC 1464

Francis Scott FITZGERALD

Beaux et maudits

Nouvelle traduction de Julie Wolkenstein
Paris, P.O.L, 2021, 612 p.

Par cette nouvelle traduction, les éditions P.O.L saluent avec à propos le centenaire de la parution de *Beaux et maudits*, le deuxième et certainement le plus mal connu des quatre romans de Fitzgerald. Il relate la déchéance d'un jeune couple, depuis la veille de la Grande Guerre jusqu'au début de la Prohibition. Dans le New York huppé des années 1910, Gloria et Anthony s'amuse, cultivent l'oisiveté et l'art de se moquer de tout. Diplômé de Harvard, Anthony projette d'écrire un improbable livre sur la Rome antique en attendant l'héritage de son grand-père. Gloria, d'une beauté saisissante, ne s'intéresse qu'à elle-même et s'amuse à repousser ses nombreux prétendants. Leur premier baiser scelle leur histoire. Plus le temps passe et plus la frivolité dont ils se nimbent se révèle un bouclier maladroit qu'ils opposent à leur peur de l'avenir, à leur sentiment de n'être pas à la hauteur de leurs rêves. Les grands thèmes de Fitzgerald sont traités cette fois avec beaucoup de fantaisie. En effet, après le succès de son premier roman, Fitzgerald s'autorise une

forme pleine d'originalité avec une narration mêlant différents genres. À ces facettes inédites de l'écriture (Fitzgerald n'a pas 25 ans quand il écrit ce roman), ponctuées de traits d'humour mordants et ravageurs, succèdent des temps plus courts, concis et glaçants sur le malheur intime des personnages ou la finitude de toute chose. Mais ce n'est pas tout: *Beaux et maudits* est aussi le roman d'une ville, New York au début du XX^e siècle. En bref, un bijou de littérature.

■ LLB 516/11 B

Alfred HAYES

My Face for All the World to See

London, Penguin books, 2018, 117 p.

One of the services publishers can render is to revive good books that have been forgotten by the public, or books that never had the public they deserved. Such is the case with this gem of a novel by Alfred Hayes, originally published in 1958. Like Hayes, the narrator is a screenwriter disenchanted with the vanity of Hollywood. Although he profits handsomely from the film industry, he feels alienated from the people around him, with their insatiable passion for becoming famous, wealthy, and powerful or, if they were already these things, for becoming even more famous, wealthy, and powerful. "There was something finally ludicrous, finally unimpressive about even the people who had all the things so coveted by all the people who did not have them." At a party, the narra-

tor saves a young woman from drowning after she has wandered into the Pacific with a drink in her hand. It is not clear whether she has done so out of a wish to end her life. In their mutual disaffection from their surroundings, the two fall into an unsteady love affair that ends badly, but not before Hayes has beautifully translated into fiction the shadowed nuance and emotional restraint of the best *film noir*. ■ LHC 1472

Lacy M. JOHNSON

Je ne suis pas encore morte

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Héloïse Esquié
Paris, Sonatine, 2021, 211 p.

L'auteur, née dans l'Iowa, est écrivain, professeur (elle enseigne la littérature à Rice University) et militante américaine. Ce livre, paru en 2014 aux États-Unis, a immédiatement connu un grand succès (à sa sortie, il est nommé finaliste du National Book Critics Circle Award) en raison de sa confrontation féroce et talentueuse avec la réalité des violences faites aux femmes, trois ans avant l'affaire Weinstein. Terrible récit personnel, témoignage qui reste d'actualité, ce livre relate la séquestration de Lacy M. Johnson par son ex-compagnon, son viol et la survie impossible qui s'en est suivie. Ce travail n'est pas un témoignage de plus sur le sujet. Son style travaillé, cinglant et poétique en même temps, son architecture brillante, sa distanciation maîtrisée, sa pudeur alliée à



EN MOUVEMENT
DEPUIS 1896

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH



DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

une certaine crudité en font une œuvre qui dépasse largement le statut de récit dénonciateur. Bouleversant et d'une grande intelligence. ■ PB 2194

Jhumpa LAHIRI

Whereabouts

New York, Alfred A. Knopf, 2021, 157 p.

Born in London the daughter of Indian immigrants, Jhumpa Lahiri moved to the United States with her family at the age of two. For the past ten years, however, she has lived in Rome with her husband and children, mastering the Italian language. "I've always existed in a kind of linguistic exile", she says. English is her first language, Bengali her parents' world. Now she has written a novel in Italian – and translated it herself into English. Questions on identity are inherent in Lahiri's writing. In this novel, the narrator, a middle-aged woman, has never left her home town in Italy, which, though unnamed, resembles Rome. In fragmented, short chapters, she tells of everyday happenings and feelings. How does she relate to the person who has made her the same sandwich at the same counter for years? The chapters are generically titled, like "In the Sun", "At the Coffee Bar". The link between them arises from the feeling of being lost, adrift, bewildered, uprooted: "I'm related to these related terms." Belonging is a sense and one can be rooted somewhere and not feel one belongs. The place could be anywhere. Lahiri's clear, honest writing beautifully conveys the narrator's questioning, and her loneliness. "I'm me and someone else... I'm leaving and also staying." ■ LHE 719

Pierre LEMAITRE

Le serpent majuscule

Paris, Albin Michel, 2021, 336 p.

Bien avant de composer la trilogie des *Enfants du désordre* (LHA 11050), Pierre Lemaître avait la réputation d'un excellent auteur de polars. Ayant pris la décision d'abandonner ce genre pour composer la suite d'une œuvre dans la lignée de la trilogie, il nous livre ici son premier roman, écrit en 1985, comme une sorte d'adieu au genre policier qu'il compte désormais délaissier. Ce roman très noir à l'humour caustique nous entraîne à un rythme effréné sur les traces de Mathilde, tueuse à gages sexagénaire aux allures de bourgeoise irréprochable. Si Mathilde demeure une professionnelle aux réflexes redoutables d'efficacité, elle semble s'enfoncer progressivement dans un délire qui ira crescendo tout au long de ce roman, affectant nombre de personnages gravitant autour d'elle, notamment un enquê-

teur, des Cambodgiens et surtout le « commandant », auquel Mathilde voue un véritable culte. Un premier roman très réussi qui permet de détecter la plume d'un auteur prometteur. ■ LHA 11618

Megha MAJUMDAR

A Burning

New York, Simon & Schuster, 2020, 285 p.

At the start of Majumdar's standout debut novel – shortlisted for the 2020 National Book Critics' Circle Award – Jivan, a young Muslim woman from the Kolkata slums, makes a careless Facebook post criticising the Indian government's handling of a horrific train bombing in Bengal. By nightfall Jivan has landed in a prison cell, "because the country needs someone to blame. And I am that person." All of a sudden, everyone had heard her speak ill of her country, everyone had seen her in the train station; everyone is deranged with anger, demanding justice. Jivan's ensuing trial is a catalyst in the lives of two of the other main characters: PT Sir, her opportunistic former gym teacher who becomes involved with Hindu nationalists, his own ascent inextricably linked to Jivan's fall. And Lovely, a glorious *hijra* outcast and trans actor with dreams of Bollywood, who has the alibi that can set Jivan free (*hijra* is a gender identity known for spiritual prac-

tice and feminine self-presentation). The novel is masterfully crafted and tense with apprehension of the trial's outcome. The alternating perspectives – divided by religion, social background and gender identity – tie the private fears of supposedly inconsequential people to the larger forces changing contemporary India and the world. Unflinchingly honest, it is also a cautionary tale for those who claim politics has no place in their lives. ■ LHC 1470

Seichô MATSUMOTO

Le point zéro

Traduit du japonais par Dominique et Frank Sylvain
Paris, 10/18, 2020, 288 p.

L'auteur japonais Seichô Matsumoto, né à Kyûshû en 1909 et disparu en 1992, a été révélé au grand public japonais par *Le rapide de Tokyo* paru en 1958. Son œuvre prolifique de romans policiers et historiques a rencontré un vif succès tout au long de sa vie; saluons ici les éditeurs qui avec cette traduction inédite nous font découvrir son œuvre, souvent comparée à celle de Simenon pour la dimension sociale qu'elle apporte au roman policier japonais. *Le point zéro* est donc au moins autant un roman d'atmosphère, empreint de toute la retenue japonaise, qu'un thriller. Situé à la fin des années cinquante, il évoque une

période charnière de l'histoire du Japon en train de décoller économiquement mais encore empreint du traumatisme de la victoire américaine. Le talent de l'auteur consiste à tisser une intrigue dans ce contexte: qu'est devenu Uhara disparu peu de temps après son mariage (arrangé comme il se doit) avec la ravissante Teiko? Accident? Suicide? Meurtre? Sa jeune épouse part à sa recherche dans le nord du Japon, dont le climat rude et les paysages austères magnifiquement décrits reflètent bien le désarroi de la jeune femme. L'intrigue permet à son auteur de décrire avec minutie la société japonaise de l'époque, que ce soit à Tokyo ou dans des contrées provinciales, et d'ausculter notamment la place de la femme dans une société encore très marquée par la tradition et le protocole. ■ LD 447

Laura Imai MESSINA

Ce que nous confions au vent

Traduit de l'italien par Marianne Faurobert
Paris, Albin Michel, 2021, 288 p.

L'auteur italienne vit depuis quinze ans au Japon où elle travaille entre Tokyo et Kamakura. Docteur en littérature comparée, elle a écrit plusieurs livres sur la culture japonaise. *Ce que nous confions au vent* est son premier roman. L'histoire

LE CHOIX DES
BIBLIOTHÉCAIRES
Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Fédor Dostoïevski (1821-1881)

Arthur Rimbaud (1854-1891)

SALLE D'HISTOIRE

Abolition de la peine de mort

SALLE DE GÉOGRAPHIE

L'instinct

SALLE DE THÉOLOGIE

L'instinct

SALLE GENÈVE

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

SALLE DES BEAUX-ARTS

La photographie

ESPACE JEUNESSE

Les jardins et la nature

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

se déploie autour d'une cabine téléphonique qui existe réellement dans une lointaine campagne japonaise et n'est reliée à rien. Elle permet de passer des appels fictifs aux morts. Autour de ce « téléphone du vent », l'auteur a imaginé des personnages infiniment touchants. Yui, son héroïne, a perdu sa mère et sa petite fille de 3 ans dans le terrible tsunami de 2011. Elle fait la route jusqu'au téléphone sans jamais pouvoir décrocher le combiné mais y rencontre un homme, endeuillé lui aussi. Se greffent encore d'autres destins, d'autres chagrins que les rencontres suscitées par ce lieu thérapeutique mènent peu à peu vers la résilience. L'écriture est fluide, poétique et crée une polyphonie de délicatesses autour des thèmes que sont l'amitié, l'amour, le deuil et la tristesse. Un livre différent qui esquisse une autre façon d'être au monde et de relier l'ici-bas à l'au-delà. ■ LHE 718

Delphine MINOUI

*Les passeurs de
livres de Daraya :
une bibliothèque
secrète en Syrie*

Paris, Seuil, 2017, 158 p.

Pendant quatre ans, Daraya, comme toute autre banlieue rebelle en Syrie, a subi l'enfer d'un siège implacable. Omar, Hussam, Ahmad et Shadzi font partie d'une quarantaine de jeunes qui, au péril de leur vie, défient ce régime dictatorial. Leur résistance passe par les livres – des centaines de livres récupérés sous les décombres – pour créer un projet de bibliothèque publique. Sous Assad, Daraya n'en a jamais eu. L'endroit, secret et souterrain, devient « le symbole d'une ville insoumise, où l'on bâtit quelque chose quand tout s'effondre autour de nous. » La lecture comme refuge, comme fuite, comme source d'espoir et d'aide. Delphine Minoui est grand reporter au

Figaro et spécialiste du Moyen-Orient. Ce récit est le fruit d'échanges réalisés par Skype avec ces activistes insoumis dont le quotidien est rythmé par les bombardements aux barils d'explosif, les attaques au gaz chimique, la faim et la pénurie de médicaments et de soins. Elle a recueilli la parole de ces jeunes, elle leur a fait la promesse de porter leur message et de faire connaître cette histoire extraordinaire au monde entier. Son ouvrage est un hymne à la liberté individuelle, à la tolérance et au pouvoir de la littérature. ■ HM 417

Mahmud NASIMI

Un Afghan à Paris

Paris, Éditions du Palais, 2021, 115 p.

Né en 1987, parti en 2013 d'Afghanistan, arrivé à Paris en 2017 après être passé par l'Iran, la Turquie puis d'autres pays européens, Mahmud Nasimi a subi au long de ce voyage beaucoup d'humiliations, a connu la prison, a été battu et a côtoyé la mort. À Paris, seul dans la rue, il s'est réfugié au cimetière du Père Lachaise, a séjourné dans des familles d'accueil, a passé trois semaines dans une communauté de religieux près de Paris, a partagé à Nanterre un studio crasseux, avec pour seul meuble un canapé bancal servant de lit et *Les Misérables* de Victor Hugo. Il raconte sa vie quotidienne, son anniversaire, un moment festif passé avec un ami grâce à un billet de 20 euros gagné pour le transport d'une machine à laver... Optimiste, il a toujours voulu voir dans ses revers des expériences le rendant plus fort. Il a appris le français, découvert de grands auteurs, Balzac, Molière, fait des fiches sur chacun, s'est plongé dans les dictionnaires, a mémorisé de beaux textes et a voulu écrire en français ce livre pour décrire sa traversée du désert. Des mots de la langue française, comme « clapotement » découvert chez

Maupassant, lui ont permis de mieux décrire des sensations éprouvées durant sa jeunesse en Afghanistan. Comme il le note : « Les livres m'apprennent à apprivoiser le chagrin, à éclairer l'obscurité de mes pensées. » Parvenir en quatre ans à une telle maîtrise de la langue, réussir à nous donner un témoignage aussi sensible sur un itinéraire des campagnes afghanes jusqu'à Paris, est une performance incomparable, et une invitation à découvrir ce jeune auteur. ■ LM 3109

Celeste NG

Little Fires Everywhere

London, Abacus, 2018, 388 p.

Shaker Heights is a picture-perfect, progressive suburb of Cleveland – everything is purpose-built and planned, from the colour of the residents' houses to the fulfilling lives they will go on to lead. When the enigmatic Mia Warren – a transient artist and single mother – arrives with her teenage daughter Pearl, no one in this placid, idyllic town could possibly have foreseen the consequences. Least of all the upstanding and principled Elena Richardson, who considers it charitable to rent them under-priced housing. Soon Mia and Pearl become more than tenants: all four Richardson children are drawn to the mother-daughter pair. But Mia carries with her a mysterious past and a disregard for the status quo that threatens to upend this carefully ordered community. The attempted adoption of a Chinese-American baby erupts into a custody battle that divides the town and finds Mia and Elena on opposing sides. Elena, who writes society blurbs for a local newspaper, decides to put her reporting skills to use to uncover the secrets in Mia's past. *Little Fires Everywhere* is the latest book from this award-winning author, and it is set in her home town. Among the subjects it explores are the weight of

secrets, especially in family dynamics; the nature of art and identity; the ferocious pull of motherhood; and the fallacy of believing that following the rules can avert disaster. ■ LHC 1471

Joyce Carol OATES

Poursuite

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Christine Auché

Paris, Philippe Rey, 2021, 220 p.

On ne présente plus l'auteur, établie au premier rang des écrivains contemporains, titulaire de nombreux prix littéraires – dont le fameux National Book Award – pour son œuvre prolifique parmi laquelle se distinguent notamment *Blonde* (LHC 6083), *Les chutes* (LHC 6852) mais aussi de nombreuses nouvelles. Depuis son « royaume » de fiction, Oates décortique comme nulle autre la société contemporaine américaine et poursuit notamment l'une des interrogations qui façonne son œuvre : que signifie être une femme américaine ? *Poursuite* ne déroge pas à cette règle et met en scène Abby dont la profonde névrose a façonné une personnalité complexe ; son jeune époux aimant cherche désespérément à comprendre ce qui lui est arrivé pour qu'elle en vienne à se jeter sous un bus le lendemain de leur mariage. La narration chaotique et fragmentée qu'emploie J. C. Oates restitue avec le génie qu'on lui connaît les univers psychologiques de tous ses personnages. Le chaos mental d'Abby, les facettes religieuses, moralisatrices et amoureuses du jeune mari, les dérives du père, vétéran de la guerre d'Irak, alcoolique et drogué, la terreur de sa jeune mère sont passés au scanner de sa plume noire. Avec ce thriller court et sombre, de qualité même si ce n'est pas son meilleur roman, Oates ajoute une pierre de plus à la construction de son stupéfiant édifice littéraire. ■ LHC 1475

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Not Vital

88 & 8 & 8

02.09. – 29.10.2021 (Genève)

Cornelia Parker

Being and Un-being

19.09. – 19.11.2021 (Bâle)

Irène MINDER-JEANNERET*Caroline Boissier-Butini
(1786-1836): compositrice
et pianiste genevoise**Genève, Slatkine, 2021, 179 p.*

Irène Minder-Jeanneret, grande spécialiste de la musique en Suisse, s'est passionnée pour le destin de Caroline Boissier-Butini, à laquelle elle a consacré sa thèse de doctorat. Méconnue alors qu'elle fut dotée de tant de talents, Caroline Boissier-Butini mérite que l'on découvre enfin et apprécie à leur juste valeur ses nombreuses compositions. Six concertos pour piano et de très nombreuses œuvres de musique de chambre sont dues au talent de cette musicienne qui fut aussi une excellente pianiste. Caroline Boissier-Butini est née dans la haute bourgeoisie genevoise au tournant du XIX^e siècle. Cela constitua un avantage certain car elle put voyager, rencontrer d'autres musiciens, dont Franz Liszt, disposer du soutien inconditionnel de sa famille, mais l'enferma aussi dans un rôle de femme au foyer, de mère et de membre d'une caste sociale où il était inconcevable de se produire ailleurs que dans des salons privés. Le destin de cette femme douée est touchant et vrai. Heureusement deux de ses descendants s'attachent à la faire connaître. Ainsi ses créations sont interprétées et enregistrées sur CD, comme par exemple son *Concerto suisse* pour piano et petit orchestre. ■ 14.8 MIND

Katie ROIPHE*The Power Notebooks**New York, Free Press, 2020, 235 p.*

Katie Roiphe has become a controversial figure among feminists for having called into question certain received ideas about "date rape" and the #MeToo movement. Her most recent book seeks to explore more deeply the dynamics of power in personal relationships, especially between men and women. Her focus is on the micro-level of words and gestures used to exercise power, however subtly, and those which acquiesce or surrender to that power. The examples are drawn both from Roiphe's own relationships, and from those of women she admires who have found themselves caught in intricate webs of seduction, dependence, and abjection: Simone de Beauvoir's hopeless passion for Sartre, Sylvia Plath's for Ted Hughes, Edith Wharton's for Morton Fullerton, a notorious *tombeur de femmes*. A quotation from Katie's sister, a drug addict, strikes the tone: "There is no man anywhere so psychotic, so drunk, so helpless, so brutal, so indifferent, even just so annoying,

that some woman somewhere isn't dying to take care of him." Not content merely to register this fact, Roiphe wants to know why this is. The result is a candid examination of her own motives, and of the way the most intimate relations of power affect the way women think about themselves, about other women, and men. This is less a polemical book than a personal inquiry, written with razor-sharp wit and high intelligence. ■ LM 3130

Karine SILLA*Aline et les
hommes de guerre**Paris, Éditions de l'Observatoire,
2020, 301 p.*

Héroïne méconnue dont l'histoire évoque celle de Jeanne d'Arc, Aline Sitoé Diatta naît en 1920 en Casamance, au sein de la tribu Diola, peuple épris d'indépendance ignorant la propriété privée, où les rois n'exercent pas de contrainte mais sont plutôt les guides spirituels de leur communauté. Très jeune, Aline pressent qu'elle est investie d'une mission et qu'elle doit aider son peuple, qui souffre

sous le joug des colons. Afin d'aider les siens, elle part pour Zinguichor, puis Dakar où elle travaille dans une famille de colons, mais après avoir entendu des voix lui ordonnant de rentrer chez elle pour libérer son peuple, spolié de ses terres et soumis à des impôts exorbitants, elle retourne en Casamance où elle prône la désobéissance civile, la non-violence et le respect des coutumes ancestrales. Devenue une icône de la résistance, elle constitue pour le pouvoir colonial, humilié par la défaite de 1940, une ennemie à neutraliser. Emprisonnée, maltraitée, Aline mourra à 24 ans en 1944. À travers son histoire tragique, Karine Silla retrace un pan de l'histoire du Sénégal depuis l'arrivée des Portugais, puis la colonisation française, évoquant les préjugés des Blancs convaincus de leur supériorité, le sort des tirailleurs sénégalais, la lutte entre pétainistes et gaullistes en Afrique de l'Ouest. Portrait attachant d'une grande figure sénégalaise. ■ LHA 11604

▲ Karine Silla sera à la Société de Lecture le 7 octobre.

Kerwin SPIRE*Monsieur Romain
Gary: consul général
de France: 1919
Outpost Drive, Los
Angeles 28, California**Paris, Gallimard, 2021, 315 p.*

Ce roman biographique retrace les années, de 1956 à 1960, passées par Romain Gary comme consul général de France à Los Angeles. L'auteur a l'intuition que le séjour californien de cet homme déchiré a permis son émancipation. Ces quatre années sont marquées par deux ouvrages majeurs: *Les racines du ciel* qui lui vaut le Prix Goncourt et l'ouvrage autobiographique qui le libère de son enfance: *La promesse de l'aube*. Cette partie de sa vie qui voit la fin de sa carrière de diplomate illustre finalement à merveille le personnage capable de mener une double vie de consul et d'écrivain. On y voit même le ministre français des Affaires étrangères accepter de présenter une fiche d'identité falsifiée aux autorités américaines pour garantir son accréditation. Tout au long de son existence, Romain Gary campera plusieurs personnages jusqu'à obtenir une deuxième fois le Prix Goncourt sous le nom d'Émile Ajar. Kerwin Spire fait revivre cette période savoureuse avec beaucoup de talent. On croise entre autres Camus, Malraux, Orson Welles, John Huston, ou même Khrouchtchev dans des toilettes, en visite de séduction à Hollywood. Cette étape se termine par la rencontre amoureuse avec Jean Seberg. On se demande

si finalement le meilleur roman écrit par Romain Gary n'est pas celui de sa vie.

■ LHA 11615

Charles YU*Interior Chinatown**New York, Penguin Random House,
2020, 266 p.*

This hilarious and devastating satire of Hollywood, winner of the 2020 National Book Award, reads like a screenplay. Willie Wu is an aspiring actor who plays various Background Generic Asians, hoping to attain ultimate success and become "Kung Fu Guy". Happy to get regular work, even when he needs to furlough for forty-five days because he "died", Wu is frustrated by the stereotypes he has to play, including the false foreign accent. "Working your way up the system doesn't mean you beat the system. It strengthens it." The author's daring approach blends Wu's performances with the real life stories of other characters: Sifu, his father and a former Kung Fu Guy, now alone and impoverished; Dorothy, his mother and a former beauty whose own hopes are now for her son; his daughter Phoebe, and wife Karen, who will go on to have success with her own show, leaving her husband behind to ponder his future. The Asian actors co-habit a rundown apartment house above The Golden Palace Restaurant – used as background in teleplays. Some of Yu's most poignant and deeply personal writing describes the daily lives of these first- and second-generation immigrants in this Hollywood cliché of Chinatown. Performances and reality overlap right up until the final scenes where Wu is on "trial" and Older-Brother-and-Former-Kung-Fu-Guy-cum-Harvard lawyer widens the lens to expose America as a whole. ■ LHC 1476

HISTOIRE,
BIOGRAPHIES**Jacques ATTALI***Histoires des médias:
des signaux de
fumée aux réseaux
sociaux, et après**Paris, Fayard, 2021, 500 p.*

Les gazettes apparaissent au XVII^e siècle à Venise, et la publicité dans les journaux en 1624. Partout, même en Angleterre, la presse est alors aux ordres du pouvoir. En France, Théophraste Renaudot, proche de Richelieu, publie à partir de 1631

Dominique ZIEGLER

Helvetius

Genève, Le Chamois rouge, 2020, 92 p.

Dominique Ziegler est passionné d'Histoire et s'en saisit pour mettre en évidence certaines constances d'injustice et de jeux d'influence. Il cherche à dénoncer, par exemple, dans *Helvetius*, sa dernière pièce, les visées impérialistes d'un politicien ambitieux, César, en mal d'argent et de reconnaissance, qui prit prétexte de la migration des Helvètes en 58 avant Jésus-Christ et du désordre qu'elle pourrait entraîner, pour entamer sa conquête de la Gaule et imposer son pouvoir et son nom au monde. Prenant le contre-pied du récit de l'évènement par le futur empereur, puisque chacun sait que l'Histoire est écrite par les vainqueurs, il met en scène avec beaucoup d'allant les trahisons qui empêchèrent une migration ordonnée du peuple helvète. Celui-ci fut forcé de passer par Genève, subit une défaite écrasante et dut regagner son territoire brûlé avant le départ. Ziegler utilise la forme du péplum et ses dialogues hauts en couleur pour évoquer la réalité vécue par nos ancêtres, qui ont souffert comme souffrent les peuples en guerre aujourd'hui. Pour Dominique Ziegler, ce destin fait aussi écho à celui des migrants de toutes provenances. Les mécanismes de pouvoir, de domination, de manipulation sont toujours appliqués aujourd'hui par les dominants, et César renvoie aux puissants des temps modernes. ■ 16.2 DZIEG 5 ▲ Dominique Ziegler sera à la Société de Lecture le 14 octobre.

une gazette de propagande étatique. La liberté d'opinion en Europe ne se développe qu'au XVIII^e siècle et préfigure la Révolution. Cette liberté disparaîtra en France en août 1792 avec la Terreur, et la censure persistera jusqu'au Second Empire. Selon Tocqueville, la liberté de la presse n'existe en fait vraiment qu'aux États-Unis. Puis les choses suivent l'évolution de la technologie. En 1869, Havas,

Reuters et Associated Press s'unissent pour mettre en commun leurs nouvelles internationales et en 1876 Graham Bell fait breveter le téléphone. En 1888, Eastman lance la photo, en 1895, Louis Lumière fait le premier film d'actualité et en 1897 Marconi invente la radio. En 1914, le tirage des quotidiens parisiens atteint 5,5 millions d'exemplaires. En 1918, la désinformation sur l'ampleur

de la grippe espagnole est générale aux États-Unis comme en France. Les premiers programmes télévisés apparaissent à la fin des années vingt. En 1923, Albert Londres rentre de Moscou avec un reportage très hostile à l'Union soviétique. Dans les années trente, les radios sont publiques et aux ordres des États. L'apogée de la presse se situe entre 1945 et 1972 jusqu'à la couverture du Watergate. Les tirages des journaux aux États-Unis atteignent leur maximum en 1984 puis déclinent avec la multiplication des chaînes télévisées. À partir de 1960, la télévision devient un média de masse aux États-Unis. Les journalistes, qui exercent un métier essentiel à la démocratie, sont apparus à la fin du XVIII^e siècle aux Pays-Bas mais ils pourraient être remplacés demain par des robots capables de produire des articles comme des rumeurs incontrôlables.

■ EC 56

Brigitte GLUTZ-RUEDIN

Sept personnalités en Valais: sur les pas de Charlie Chaplin, Winston Churchill, Gustave Courbet, Farinet, Hannibal, saint Mayeul et Simone Weil

Genève, Slatkine, 2021, 351 p.

L'auteur aime l'air et l'histoire du Valais. Bibliothécaire, elle en possède la rigueur. Mais, en empathie avec les personnalités présentées, les lieux et les ambiances, elle manie une plume légère et vivante. Sept personnalités, et non des moindres, traversent ainsi les paysages du Vieux-Pays. Les habitants dans leurs existences quotidiennes donnent aussi vie à ce tableau. Ainsi suit-on les pas de Charlie Chaplin, le génie; de Winston Churchill, l'homme du destin; de Gustave Courbet,

le peintre anarchiste; de Farinet, le faux monnayeur aux allures de Robin des bois; d'Hannibal, traversant les Alpes pour estourbir les Romains; de saint Mayeul, l'abbé de Cluny rançonné par les Sarrasins; de la philosophe Simone Weil, figure si authentique, courageuse et émouvante. Une belle connexion entre l'évocation de destins exceptionnels et la trace de leurs pas dans ce Valais que notre bibliothécaire porte dans son cœur.

■ HH 358

Jean LOPEZ, Lasha OTKHMEZURI

Barbarossa, 1941: la guerre absolue

Paris, Passés composés, 2019, 960 p.

Le 22 juin 1941, l'armée allemande envahit l'Union soviétique. Une bataille monumentale s'engage sur une étendue de 1000 km, jusqu'aux portes de Moscou, quand l'hiver stoppe la percée nazie. En deux cents jours, ces monstrueux combats vont provoquer la mort de 5 millions de personnes, en majorité des militaires et des civils soviétiques. Sur ce front de l'Est mille êtres humains sont tués chaque heure, nuit et jour. Naviguant entre le Kremlin et le QG du Führer, les états-majors et les usines d'armement, l'ouvrage est divisé en cinq grandes parties. Chacune débute par un prélude permettant de saisir l'état d'esprit des protagonistes. De la genèse de la guerre dans les brasseries de Munich, alors qu'Hitler n'est encore qu'un agitateur anonyme, jusqu'aux mouvements militaires sur le terrain, le livre restitue l'ensemble des opérations, expliquant comment une victoire tactique s'est transformée en échec opérationnel portant en germe la désintégration finale de l'armée allemande dans l'hiver de Stalingrad, deux ans plus tard. Il souligne l'incroyable sauvagerie de la Wehrmacht et la panique d'un Staline obtus dont les décisions stupides

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

«Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux.» **Jules Renard**

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

déciment l'Armée rouge. Il décortique le mécanisme de la barbarie depuis l'origine du bolchevisme et du national-socialisme. Jamais depuis les guerres de religion un conflit n'a atteint un tel degré de radicalité idéologique. Les auteurs s'appuient sur une enquête de plus de quinze ans dans les archives des deux pays pour expliquer cette confrontation germano-soviétique. Une lecture indispensable pour comprendre cette période.

■ HC 770

Marceline LORIDAN-IVENS

C'était génial de vivre

Paris, Les Arènes, 2021, 157 p.

Marceline Loridan-Ivens, déportée à l'âge de 15 ans à Auschwitz et rescapée de l'horreur nazie, s'est éteinte en 2018 à l'âge de 90 ans. Peu de temps avant sa disparition, Isabelle Wekstein-Steg et David Teboul ont pris le temps d'écouter sa parole et de la retranscrire avec une justesse de ton impressionnante. Ce récit bouleversant, dénué de pathos, d'une survivante des camps de la mort et d'une amoureuse de la vie, est le fruit des entretiens qu'elle leur a livrés en toute confiance. Marceline Loridan-Ivens y raconte son enfance, sa famille, son arrestation, sa condition d'esclave, son retour de l'enfer et sa vie d'après qui fût riche, engagée, libre, en un mot : extraordinaire. Pourquoi finalement prendre le temps de lire un témoignage de plus sur un sujet que l'on connaît déjà ? Parce que ce témoignage sans tabou conjugue à la fois les souvenirs, les réflexions et les expériences d'une éternelle adolescente qui a traversé presque un siècle d'existence. Elle parle avec humour de son rapport avec Dieu, et avec sagesse du besoin que l'homme ressent pour les religions. Elle ose dire que la survie dans les camps passait aussi par l'absence de solidarité entre les détenus. Que non contents de réduire les prisonniers en esclavage, les nazis réussissaient à les déshumaniser en les obligeant à commettre des actes ignobles, faisant émerger la part la plus sombre de leur être. Et surtout, elle livre son point de vue sur les conséquences du silence imposé aux rescapés : le négationnisme et le renouveau de l'antisémitisme. Marceline, c'était génial de vous lire ! ■ HM 441

Laurent OLIVIER

Ce qui est arrivé à Wounded Knee: 29 décembre 1890

Paris, Flammarion, 2021, 517 p.

Le 29 décembre 1890 marque l'apogée d'un processus inexorable qui a transformé les Sioux, jadis maîtres des

grandes plaines américaines, en un peuple déchu, privé de ses moyens de subsistance, de ses traditions et de sa culture, qui vit désormais de l'aide alimentaire distribuée par le gouvernement. L'historien et archéologue Laurent Olivier se livre à une enquête rigoureuse pour tenter de rétablir la vérité sur un massacre dont la teneur et les circonstances ont longtemps été occultées. Alertées par les rumeurs d'un soulèvement des tribus indiennes gagnées par la croyance en l'avènement d'un messie et adeptes d'une « Ghost Dance », les autorités, après avoir tué le chef Sitting Bull, décident d'arrêter le chef Big Foot et les siens. Se met alors en place une escalade mortelle qui conduira au massacre de trois cents personnes, dont nombre de

de la production artistique, du degré d'américanisation de la planète et des résistances nationales. Dès 1867, les frères Goncourt évoquaient l'Exposition universelle comme un témoignage de « l'américanisation de la France » et Baudelaire fustigeait l'homme de la rue américanisé. Vision tout aussi négative dans *Voyage au bout de la nuit* de Céline quand Bardamu, dans une usine Ford, décrit des ouvriers considérés comme des chimpanzés. De même Georges Duhamel, dans *Scènes de la vie future* (LM 751), donne une vision hallucinée des abattoirs de Chicago avec un même regard critique sur la production à la chaîne. N'oublions pas Huxley avec *Brave New World* (LLB 174/30 B), en 1932, décrivant la production in



femmes et d'enfants. Suivi d'un simulacre de jugement en faveur des militaires américains, ce massacre constitue un traumatisme toujours vif parmi les Indiens qui ont à maintes reprises, et toujours sans succès, réclamé justice. En 1973, le site de Wounded Knee fut occupé par des militants et, depuis, il cristallise les principales questions préoccupant les Amérindiens. Enquête méticuleuse sur un long processus de déshumanisation et de dépossession des Indiens et sur la manière dont la question mémorielle se noue avec les enjeux les plus contemporains. ■ HL 1075

Ludovic TOURNÈS

Américanisation : une histoire mondiale (XVIII^e-XXI^e siècle)

Paris, Fayard, 2020, 447 p.

À l'heure où chacun s'interroge sur la puissance américaine, voici une analyse exhaustive de la culture matérielle,

vitro d'humains identiques. Ces livres critiques de la civilisation américaine rappellent la différence entre États-Unis et Europe même si les Américains se sont toujours sentis comme une nation-monde, une culture-monde, un condensé de l'humanité. Le jazz, les westerns, les dessins animés, la peinture depuis 1945, le fordisme, autant d'exemples d'une culture exportée comme ont pu l'être les grandes marques : Lucky Strike, Coca Cola, Gillette, Mc Donald, Apple... La conclusion de l'auteur : si la culture américaine a pu, durant une vingtaine d'années après la Deuxième Guerre mondiale, constituer le centre de gravité de la configuration culturelle mondiale, depuis lors elle est tout au plus un point d'ancrage. ■ HL 1080

Bart VAN LOO

Les Téméraires : quand la Bourgogne défiait l'Europe

Traduit du néerlandais par Daniel Cunin et Isabelle Rosselin
Paris, Flammarion, 2020, 689 p.

Récit sur la Bourgogne des XIV^e et XV^e siècles, quand une branche de la famille de Valois issue de Philippe le Hardi (un frère du roi de France surnommé au début Philippe « sans terre ») parvient en un siècle à construire un gigantesque territoire qui va de la Bourgogne à la Hollande en passant par l'Alsace, le Nord de la France, le Luxembourg et la Belgique, duché / État tampon entre la France, l'Angleterre et le Saint-Empire romain germanique. Un ouvrage passionnant, très complet et précis sur une période méconnue. L'auteur livre une fresque magistrale dans laquelle des personnages ignorés se révèlent en une épopée grandiose. Il retrace non seulement les événements politiques mais nous entraîne également dans l'exploration des arts, de l'architecture à la peinture en passant par la sculpture et le chant. Bart Van Loo est un auteur belge flamand francophile et passionné d'Histoire. Pour s'immerger dans l'histoire des ducs de Bourgogne il a bénéficié du soutien de Wim Blockmans, professeur émérite à l'Université de Leyde (Pays-Bas), qu'il considère à l'échelle européenne comme l'un des plus grands spécialistes des études bourguignonnes. Texte écrit dans un style somptueux, que quelques touches d'humour espiègle ne déparent pas. ■ HF 1179

DIVERS

Jakuta ALIKAVAZOVIC

Comme un ciel en nous

Paris, Stock (Ma nuit au musée), 2021, 150 p.

Quel peut bien être le sens d'avoir reçu l'autorisation de passer une nuit au Louvre, au pied de la Vénus de Milo ? Tout le récit nous invite à une brillante psychanalyse littéraire sur la question de l'identité, et sur l'intensité d'une relation père-fille en regard de cette question. Car le personnage central est le père de la narratrice ; lui qui a quitté précipitamment la Yougoslavie encore communiste, avant son éclatement, et a voulu se réinventer en s'installant à Paris. Afin de mieux épouser la France, il s'est comme approprié mentalement ses trésors artistiques. Mais la plupart de ces trésors, par exemple au Louvre, ont des origines

aussi anciennes que lointaines. Malgré son charme, son souci de l'apparence, le père a toujours ressenti la déchirure de l'exilé, la difficulté de vraiment s'intégrer dans la patrie choisie. La fille, dans une sorte de mémoire fusionnelle, a voulu emprunter la voie de l'art, que son père voyait comme la porte d'entrée à son intégration française. Alors, cette nuit obtenue, seule au musée, permet de s'interroger sur ce qu'on est, ce qui vous fait, ce qui vous pèse. Dans une démarche certes étrange, c'est une manière de dire à son père que si les statues du Louvre ne sont à personne, il ne pouvait pas les voler mais on ne pouvait pas non plus les lui prendre. La fille envoie en quelque sorte un message à ce père qui a souffert sans le dire de la transgression de l'exilé. C'est comme si, par elle, la Vénus de Milo lui tendait l'une de ces mains originelles qui manquent tout en étant bien posée ici sur son socle. ■ LM 3133

Gwenaëlle AUBRY

Saint Phalle : monter en enfance

Paris, Stock, 2021, 279 p.

Le point de départ de cette très originale approche de la créatrice des fameuses *Nanas*, si célèbres qu'elles éclipsent malheureusement d'autres aspects de son art, est le fabuleux Jardin des Tarots, en Toscane, auquel Niki de Saint Phalle a consacré durant les dernières années de sa vie toute son énergie de rebelle, sa santé et sa fortune. Gwenaëlle Aubry, romancière, docteur en philosophie, explore durant des jours, avec la complicité des assistants italiens qui firent partie de la tribu et ont œuvré à la réalisation du projet, les sculptures monumentales et miroitantes qui sont une réponse énigmatique et ritualisée aux violences de l'enfance. *L'Impératrice*, dans le sein de laquelle Niki a longtemps vécu, la *Tour de Babel*, *Le Monde*, *Le Pape* sont autant d'étapes dans l'évocation littéraire du geste artistique qui a sauvé la petite fille blessée que fut sa fondatrice. Ce jardin magique ouvre à l'auteur des perspectives nouvelles sur la vie et l'œuvre complexe de celle qui a peint à la carabine, créé des *Accouchées* sanglantes et des *Mariées* livides, des *Nanas* bariolées et des *Skinies* filiformes, des *Black Heroes*, des films hallucinés, et c'est avec beaucoup d'empathie et d'émotion que Gwenaëlle Aubry traverse le miroir et rejoint la toujours surprenante Saint Phalle. ■ BE 76

Alain BARATON

Dictionnaire amoureux des arbres

Paris, Plon, 2021, 438 p.

Baraton est un peu comme Chateaubriand écrivant dans les *Mémoires d'Outre-tombe* : « Je suis attaché à mes arbres, je leur ai adressé des élégies, des sonnets, des odes... C'est ma famille, je n'en ai pas d'autre. » Après avoir lu ce livre, on prêterait plus d'attention au feuillage, à la taille, à l'écorce, car il en parle avec passion. Le livre compte également beaucoup d'anecdotes sur différents arbres : l'aulne, très utilisé à Venise pour les pilotis car son bois est imputrescible ; l'acacia d'Afrique qui accueille des fourmis pour se protéger des éléphants car ceux-ci n'aiment pas les morsures de fourmis dans leur trompe. Autres anecdotes sur la vie des arbres : le baobab, aime à pousser près de nappes phréatiques peu profondes et, pour anticiper la sécheresse, emmagasine jusqu'à 100 000 litres d'eau dans leur tronc. Le banian, arbre national de l'Inde, dont la circonférence atteint jusqu'à 412 m, le diamètre 131 m et la durée de vie plus de 1000 ans. Le sequoia, détenteur du record de hauteur à 115 m, même si, par le passé, un eucalyptus a été mesuré à plus de 130 m. Au chapitre des découvertes insolites : le cerisier découvert par Lucullus (118-56 av.J.-C.), gastronome célèbre et général romain, lors d'un siège en Turquie. Le cacao dont la découverte au Mexique a mené à l'introduction du chocolat en France en 1611. Le cèdre introduit en France en 1734 et dont l'exemplaire original est toujours au Jardin des Plantes... Et beaucoup d'autres pages passionnantes à découvrir ! ■ SFA 123

Monique CANTO-SPERBER

Sauver la liberté d'expression

Paris, Albin Michel, 2021, 330 p.

Cet essai propose une réflexion inquiète et dense sur l'avenir de la liberté de parole. Il l'étudie depuis les principes de Stuart Mill, les fondamentaux de la Loi sur la liberté d'expression de la Troisième République (1881) jusqu'à Samuel Paty, en passant par l'affaire Dreyfus et *Charlie Hebdo*, et le constat est effarant : le concept moderne de liberté d'expression fut forgé entre les XVII^e et XVIII^e siècles, mais les outils numériques, le multiculturalisme, la démocratisation de la parole ont rendu peu à peu ce concept inadéquat pour régler la parole publique. La force de ce texte provient de son diagnostic juste et mesuré soulignant qu'aujourd'hui l'un des droits les plus précieux de l'homme, la liberté d'expres-

sion, est prise en tenaille entre deux mouvements opposés : une parole sans limite valorisée par les réseaux sociaux et une parole empêchée au nom de l'exigence de minorités à ne pas être offensées dans leurs identités. L'auteur, philosophe et ancienne directrice de l'École normale supérieure, a écrit ce livre à la suite d'un séminaire mené entre 2015 et 2018 au sein de son institution. Elle cherche à tout prix à éviter une censure préventive et tente de redonner un sens profond et contemporain à la liberté d'expression. Le constat est pertinent. Les remèdes proposés reposent sur trois grands principes libéraux : refuser la censure, s'en tenir à la littéralité des propos et ne jamais s'autocensurer. Est-ce bien réaliste ? ■ PA 151

Nikolaus HARNONCOURT

Le baiser des muses : entretiens avec Bertrand Dermoncourt

Arles, Actes Sud, 2021, 117 p.

De nombreux entretiens entre le grand chef d'orchestre Nikolaus Harnoncourt et Bertrand Dermoncourt, journaliste et directeur de la musique à Radio Classique, forment la trame de ce recueil magnifiquement intitulé *Le baiser des muses*. Tristement, leur dernière entrevue

L'ACTUALITÉ DU POLAR

Jurica Pavičić

L'eau rouge

Traduit du croate par Olivier Lannuzel
Villeneuve d'Ornon, Agullo Editions, 2021, 359 p.



Dans *L'eau rouge* de l'auteur croate Jurica Pavičić, l'histoire va croiser l'Histoire, puisqu'elle débute en 1989, juste avant la chute du mur et l'effondrement du régime de Tito. Le contexte historique enrichit considérablement ce qui pourrait n'être qu'une

énième histoire de disparition. À 17 ans, Silva a des envies de liberté. Aussi, lorsqu'elle disparaît un soir de septembre, à part ses parents, personne ne s'inquiète vraiment. La jeune fille a dû fuguer. Les années passent et il est impossible de retrouver sa trace, même si son frère jumeau y consacre sa vie. Ce qui est intéressant, ce sont toutes les conséquences que cette tragédie provoque sur les vies des personnes que Silva a approchées de près ou de loin. ■ LHF 1017

eut lieu trois mois avant le décès d'Harnoncourt et le lecteur sentira sans doute qu'il a emmené toute la musique avec lui dans le grand voyage. Bouillonnant, passionné, ne craignant pas d'exprimer ses opinions, Harnoncourt ne se laisse pas réduire à sa réputation de philosophe de la musique baroque. Il semble au contraire porté par l'imaginaire, capable de rechercher le meilleur pour une musique délaissée mais aussi de chevaucher avec Bach, Beethoven, Mozart, Dvořák sur les ailes de l'inspiration tout en cherchant sans relâche la meilleure manière d'aborder telle ou telle œuvre. Quelle richesse de vie et d'émotions transcendent ces pages et en font le testament de celui qui a dit : « Nul ne peut vivre sans musique » ! Lisons cet ouvrage si court et si dense et écoutons encore la voix d'Harnoncourt afin qu'elle continue à magnifier son art. ■ BD 691

Le monde en 2040 vu par la CIA : un monde plus contesté

Paris, Éditions des Equateurs, 2021, 251 p.

Souvenons-nous, il y a un an, lors de l'apparition de la Covid-19, beaucoup tentèrent de se procurer le précédent rapport de la CIA, *Le monde en 2025*, car il avait examiné l'hypothèse d'une

épidémie mondiale et ses conséquences. Aussi ce nouveau rapport, *Le monde en 2040*, rencontre-t-il un certain succès. Il distingue cinq scénarii crédibles pour préfigurer notre avenir, utilise de nombreuses variables et intègre beaucoup de données. Le premier scénario table sur une multiplication des démocraties favorisée par les succès économiques des États-Unis et de leurs alliés. Le deuxième présente un monde à la dérive, des règles et des institutions internationales bafouées par la Chine comme par les grandes puissances. Le troisième scénario débat d'une coexistence compétitive entre les États-Unis et la Chine. Le quatrième questionne l'incidence de « silos séparés », un monde divisé en deux blocs hostiles à l'abri de barrières douanières avec, entre les deux, des pays émergents vulnérables. Le dernier scénario analyse une catastrophe écologique suivie d'une prise de conscience de l'interdépendance et donc de la mise en œuvre de politiques communes dans l'intérêt de tous. À la lecture de ces scénarii, chacun pourra se faire une idée et l'étayer à l'aide des données fournies par les équipes de la CIA. ■ HL 1081

Cees NOOTEBOOM

Venise: le lion, la ville et l'eau

Traduit du néerlandais (Pays-Bas)
par Philippe Noble
Arles, Actes Sud, 2020, 240 p.

À 87 ans, l'écrivain nomade ne peut s'empêcher de retourner à cette ville qu'il a visitée tant de fois depuis 1964. Venise est devenue une partie de lui, bien qu'il y reste toujours un étranger. Il essaie de passer pour un Vénitien, sans succès. Quant au titre, le lion est celui qui se montre partout dans la ville, sa patte gauche sur un livre ouvert aux pages adressées à Saint-Marc au lieu de son éternel repos: « Pax tibi Marce, evangelista meus »: paix à toi, Marc,

mon évangéliste. Un lion qui saurait lire et écrire. L'eau de cette ville ne cesse de fasciner l'auteur: ses couleurs changeantes, le son de ses clapotis mêlés à celui des clochers, sa lente et patiente destruction des fondations. Nooteboom ne visite pas la ville: il y erre sans destination, se perd dans les petits *calli*, s'arrête au hasard devant un tableau ou un panneau, ou devant une statue quelconque, comme celle de l'explorateur Francesco Querini, qui paraît étonné de se trouver chez lui, si loin des glaces de l'Arctique où il a laissé son corps. Nooteboom rend hommage à d'autres écrivains, comme lui captivés par cette ville: Henry James, Ezra Pound, Joseph Brodsky. Ce Néerlandais génial est le guide parfait, avec son humour réservé, sa désinvolture, ses vastes connaissances présentées avec légèreté, comme si elles n'étaient qu'une brume sur l'eau de la lagune. ■ GVL 758

Édouard PHILIPPE, Gilles BOYER

Impressions et lignes claires

Paris, JC Lattès, 2021, 420 p.

« Lorsque le Premier ministre n'existe pas, il manque. Lorsqu'il existe, il finit par inquiéter. » Ce mot du constitutionnaliste Pierre Avril trouve pleinement son illustration dans ce livre d'Édouard Philippe, riche de réflexions et de hauteurs de vues sur ses 1145 jours à Matignon, sur les enjeux climatiques, démocratiques, financiers, sur les problèmes à résoudre à la tête du gouvernement, les Gilets jaunes, la pandémie... C'est une réflexion profonde sur la difficulté de gouverner, la gestion des impondérables, le quotidien, le recul sur les événements, l'angoisse, le stress suscités par la fonction, les polémiques à dépasser, les débats. Une analyse lucide, une modestie affichée,

une honnêteté intellectuelle, la capacité à assumer des erreurs sont autant de qualités perceptibles dans cet ouvrage. Également soulignée dans ce livre, la qualité des relations avec le Président, la confiance entre eux. Enfin, il insiste sur la nécessaire aptitude à surmonter des critiques acerbes de personnes pas forcément éclairées, et là on retrouve le mot de Raymond Barre « Durer et endurer ». En résumé, ce livre clair laisse une bonne impression au lecteur. ■ DI 775

Michael J. SANDEL

La tyrannie du mérite

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Astrid von Busekist
Paris, Albin Michel, 2021, 377 p.

Professeur à Harvard, sans doute le plus grand philosophe américain contemporain, Sandel apporte un témoignage et une réflexion passionnants pour dénoncer la tyrannie du mérite. Confier à une université la sélection des talents, nous dit-il, n'est pas démocratique. L'idée de confier le gouvernement aux plus méritants a des sources diverses, Platon, Aristote, Confucius, la théologie biblique et son approche du salut associant la souffrance au méfait et la prospérité au mérite. Aux États-Unis, dès l'origine, Jefferson souhaitait des gouvernants vertueux et talentueux. La méritocratie est un système séduisant pour éviter la discrimination, promouvoir l'efficacité, la justice dans l'embauche et l'équité dans la rémunération. La méritocratie procure aux individus la liberté et la maîtrise de leur destinée. Cependant l'idéal méritocratique est trahi s'il n'est plus un remède à l'inégalité mais une justification de celle-ci, et si l'éthique méritocratique produit de l'*hubris*, du triomphalisme chez les gagnants et un ressentiment chez les perdants. Qu'ils soient Américains ou Chinois, les jeunes favorisés croient à une réussite ne

devant rien à la chance et à une richesse qui leur est ainsi due et à la responsabilité des moins chanceux dans leurs échecs. Souvent, les gagnants oublient la dette contractée envers leur milieu et méprisent les perdants. En réaction, ces derniers nourrissent la réaction populiste contre les élites. En résumé, il faut vaincre la tyrannie du mérite mais ne pas renoncer au mérite. ■ PA 382

Stephen SMITH, Jean de LA GUÉRIVIÈRE

L'Afrique en 100 questions: 2,5 milliards de voisins en 2050

Paris, Tallandier, 2021, 378 p.

Au fil de cent chapitres de trois à quatre pages, les deux auteurs offrent une analyse claire et exhaustive de l'Afrique, son histoire, son présent, son avenir. Les atouts comme les handicaps. L'attrait des puissances étrangères, hier pour les esclaves, aujourd'hui pour les matières premières. L'Europe, les États-Unis, la Chine, toutes les puissances ont les yeux sur l'Afrique. Un continent immense et riche mais un développement entravé par la faiblesse des institutions, la corruption et les carences dans les infrastructures. Une pauvreté persistante mais des inégalités grandissantes. Des régimes souvent fragiles ou autoritaires, une menace djihadiste, autant de freins pour les investisseurs. Ce livre offre également une analyse de l'enjeu démographique et des migrations. L'Afrique ne comptait que 150 millions d'habitants en 1930, elle en recense aujourd'hui 1,2 milliard et demain, en 2050, 2,5 milliards. Quelle est l'incidence pour le continent et pour le monde? Est-ce un accélérateur pour la croissance économique ou un frein? Dans quelle mesure est-ce un facteur de déstabilisation? Également dans ce livre, une présentation des cultures africaines, de la lit-



130 YEARS

bongenie-grieder.ch

BONGENIE



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

térature, des arts, de la peinture, de la musique, de l'alimentation, de la mode. Autant de questions examinées dans ce livre aux multiples entrées et très facile à lire. ■ EU 149

Timothy SNYDER

Notre maladie: leçons de liberté depuis un lit d'hôpital américain

Traduit de l'anglais (États-Unis)

par Olivier Salvatori

Paris, Les Belles Lettres, 2021, 145 p.

Hospitalisé fin 2019 à la suite d'une septicémie, en Europe puis chez lui dans le Connecticut, l'auteur, historien spécialiste de l'Holocauste et de la terreur soviétique, se livre à un réquisitoire sévère contre le système de santé aux États-Unis. Ce système est dominé par les assurances et groupes hospitaliers régionaux privés et d'autres intérêts puissants. Alors que l'Amérique est censée incarner la liberté, la maladie et la peur ont rendu les Américains moins libres. Dans ce pays développé, l'espérance de vie a diminué, des femmes meurent en couche et les addictions aux opioïdes augmentent, sans oublier la gestion calamiteuse de la Covid-19 par Donald Trump, ayant provoqué des dizaines de milliers de morts évitables. De même, la logique du profit pousse à favoriser les interventions chirurgicales plus rentables, et à faire libérer les lits d'hôpital le plus rapidement possible, quitte à provoquer des rechutes. Pour l'auteur, il importe de considérer la santé

comme un droit, de prendre au sérieux les connaissances médicales et locales, d'accorder suffisamment d'attention aux jeunes enfants et de redonner l'autorité aux médecins. Passionné et lucide, cet essai scrute les dysfonctionnements d'un système de santé déshumanisé, dans l'espoir de les corriger. ■ SED 385

Sylvain TESSON

L'énergie vagabonde

Paris, Robert Laffont (Bouquins),

2020, 1472 p.

Ce gros bouquin réunit tous les textes relatant les expéditions de Sylvain Tesson, à lire ou à relire, et contient aussi des inédits, journaux de bord (*Une très légère oscillation*, LM 2008, *Géographie de l'instant*), carnets avec leurs croquis, aphorismes, critiques et reportages, à déguster pour se reposer des longues expéditions tumultueuses. Dans cette période de réduction de nos libertés, il est difficile de résister à cette véritable bouffée d'air frais, ode à la poésie du vagabondage. Dans *La chevauchée des steppes*, il fait le récit d'un parcours à cheval de 3000 km dans la steppe, du Kazakhstan à l'Ouzbékistan. À pied, il suit le trajet des évadés du goulag, de la Sibérie jusqu'à l'Inde (*L'axe du loup*) et en side-car répète l'itinéraire de la terrible retraite de Russie par l'armée de Napoléon (*Berezina*, GVL 742). Le lecteur fait le plein de paysages inattendus, de rencontres improbables, toujours admirablement commentés d'anecdotes historiques et littéraires. Si Tesson pose un

constat désabusé sur le monde, il a toujours un regard admiratif sur la nature et sur l'aventure. «Partir, c'est vivre», dit-il, et également méditer, puisque les pensées et les rêves sont souvent issus des longues marches. C'est aussi une quête d'identité et de vraie liberté. ■ LM 3129

Xavier GORCE

Les indégivrables: chaud devant!

Paris, Buchet Chastel, 2019, 127 p.

Les fameux pingouins de Xavier Gorce, qui expriment avec une telle justesse les tergiversations des décideurs face à la crise climatique dans le recueil *Chaud devant!*, reprennent aussi du service dans la récente mise au point du dessinateur au sujet des excuses que *Le Monde* avait platement exprimées suite à un dessin jugé offensant envers les victimes d'inceste et les transgenres. C'est avec beaucoup de talent et de conviction que Xavier Gorce démonte dans son percutant essai *Raison et dérision* (Br.L 191/6), les mécanismes pernicieux qui mènent à la progressive disparition de la liberté d'expression. Il évoque avec précision le risque grandissant de bascule d'une société démocratique basée sur le débat vers une société de conflits et d'affrontements. C'est cette perception émotionnelle de la réalité que le dessin de presse tente de rectifier

grâce à une salutaire mise à distance par le biais de l'humour. Cette démarche réclame de l'intelligence et un peu de culture pour être comprise. Il semble bien que les activistes des réseaux sociaux et les journalistes acquis à la culture «woke» aient perdu cette perspective en censurant le dessin incriminé. C'est avec beaucoup de finesse que Xavier Gorce dénonce la perte de terrain de la raison face aux sensibilités diverses et la montée de l'intolérance face à l'ironie, que ses pingouins manient si bien. ■ RGA 53

Eileen HOFER, Mayalen GOUST

Alicia: prima ballerina assoluta

Paris, Rue de Sèvres, 2021, 143 p.

Mêlant fiction et réalité, cet album trace le destin de la danseuse étoile Alicia Alonso (1920-2019) dans un Cuba où la dictature a fait du ballet national un instrument de propagande. Récit d'une passion, d'une danseuse au talent inouï malgré sa cécité et portée par le besoin de survivre au-delà d'une idéologie écrasante. Elle va pourtant démocratiser la danse classique avec son école – fondée en 1948 – qui devient le Ballet national de Cuba. Associée à l'excellente illustratrice française Mayalen Goust, Eileen Hofer montre «un pays en ruine architecturalement, où les connexions téléphoniques s'interrompent sans arrêt, où l'on danse dans des salles par 40 degrés sans ventilateurs et où l'on s'évanouit.» Et en toile de fond, l'histoire ambivalente de Cuba depuis la révolution. ■ RGA 52

ET ENCORE.....

Sébastien BOHLER, *Où est le sens?* Robert Laffont, 2020, 379 p. Essai résolument optimiste d'un polytechnicien devenu neurologue qui explore le «cortex cingulaire», zone cardinale de notre cerveau qui nous permettrait de nous orienter de nouveau dans un monde vidé de tout sens. ■

John BOYNE, *Il n'est pire aveugle*, JC Lattès, 2021, 412 p. ■ LHC 1474

Susan CHOI, *Exercice de confiance*, Actes Sud, 2021, 358 p. ■ LHC 1473

Corinne CURRAT, Sylvie WUHRMANN (dir.), *Hans Emmenegger (1866-1940)*, Éditions Snoeck, 2020, 231 p. ■ BC 902

Joan DIDION, *Let Me Tell You What I Mean*, Knopf, 2021, 149 p. ■ LM 3132

Kyra DUPONT TROUBETZKOY, *À la frontière de notre amour*, Favre, 2020, 179 p. Ce roman rend compte du monde humanitaire, ses engagements, son idéalisme, les équilibres périlleux entre vie privée et professionnelle qu'il implique. ■ LHA 11620

Elizabeth Jane HOWARD, *Marking time: volume two of The Cazalet chronicles*, Pan books, 2013, 617 p. ■ LHC 1377/2 B

Elizabeth Jane HOWARD, *Confusion: volume three of The Cazalet chronicles*, Pan books, 2013, 512 p. ■ LHC 1377/3 B

Julia QUINN, *La chronique des Bridgerton 3&4, J'ai lu*, 2021, 766 p. ■ LHC 1458/2

Nathalie SAINT-CRICQ, «Je vous aiderai à vivre, vous m'aidez à mourir», Eds. de l'Observatoire, 2021, 224 p. Le Tigre rugit encore ou les ultimes émotions de Clémenceau croquées par la plume alerte de Nathalie Saint Cricq. ■

Jérôme GAVIN, Alain SCHÄRLIG, *Sept pères du calcul écrit: des chiffres romains aux chiffres arabes*, 799-1202-1619, PPUR, 2018, 146 p. ■ 12.1 GAV

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires:



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.
GENÈVE

ECOLE MOSER
GENÈVE / PARIS / BIELLE

FONDATION COROMANDEL

PICTET
Fondation du Groupe Pictet

Fondation
GED

17 96
LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DANIEL HENTSCH

INSTITUT
FLORIMONT

BAUR
Fondation
Alfred & Eugénie
Baur

CARAN D'ACHE
Genève

CÔTÉ FLEURS

MANDARIN ORIENTAL
GENÈVE

Marcel
Chocolaterie depuis 1818 - Genève

Théâtre
de Carouge

FIFOH
FESTIVAL DU FILM
ET FORUM INTERNATIONAL
SUR LES DROITS HUMAINS

GENEVA
CAMERATA

Elysée
Lausanne

Fondation
Martin Bodmer

PAYOT
LIBRAIRIE

Festival —
Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture